

annonçait qu'il se livrait volontairement à la mort, par un mystère d'amour, le Cœur adorable de Jésus avait encore comme une réserve suprême de ce Sang, mais il fallait que les dernières gouttes de ce Sang du Cœur coulassent aussi pour nous, et la lance du soldat leur ouvre un passage!

C'est pour nous, nous le savons, qu'il a été répandu avec cette prodigalité, le Sang adorable de Jésus. C'est par l'effusion de son Sang qu'Il nous a rachetés de la mort et nous a ouvert le ciel qui était fermé pour nous depuis la faute de notre premier père. Seul ce Sang Précieux avait assez de puissance pour satisfaire à la Justice divine. C'est en vain que jusqu'à la venue de Jésus sur la terre, les hommes avaient multiplié les sacrifices, immolant des victimes et répandant leur sang sur l'autel. Ces sacrifices n'avaient de valeur aux yeux de Dieu que parce qu'ils étaient l'image, la figure du sacrifice unique et véritable où le Sang de l'Agneau sans tache devait couler sur l'autel de la croix.

III. Mais après avoir été ainsi versé pour nous, il fallait que ce Sang divin nous fût appliqué, et c'est ici comme le troisième stade de son histoire. Ce Sang est communiqué à l'Eglise, qui est le Corps mystique de Jésus, pour y être, comme en son divin Chef, un principe de vie surnaturelle, et c'est par le moyen des sacrements, par le moyen surtout du sacrifice de la Messe que s'opère ce nouveau prodige. Il n'y a pas que ceux qui ont vécu à Jérusalem, il y a dix-neuf siècles, qui aient vu le Précieux Sang et pu l'adorer. Tous les jours nous l'adorons dans le calice de la sainte Messe. Lorsque le calice est élevé, par le prêtre, au-dessus de l'autel, nous savons et nous croyons de toute notre foi que le Sang de Jésus y est dans toute sa plénitude, glorifié et battant les véritables pulsations de sa vie humaine. Oui, le Sang qui a coulé autrefois dans la grotte du jardin des Oliviers, qui s'est coagulé